

ŒUVRES

POSTHUMES

POUR

PIANO

DE

FRÉD. CHOPIN

PUBLIÉS SUR MANUSCRITS ORIGINAUX AVEC AUTORISATION

DE SA FAMILLE

PAR

JULES FONTANA.

1 ^{re} Livraison. FANTAISIE-IMPROMPTU.	Prix.	6	»
2 ^e — QUATRE MAZURKAS. N ^o 1 à 4.		6	»
3 ^e — QUATRE MAZURKAS. N ^o 5 à 8.		6	»
4 ^e — DEUX VALSES. N ^o 1 et 2.		6	»
5 ^e — TROIS VALSES. N ^o 3 à 5.		6	»
6 ^e — TROIS POLONAISES. N ^o 1, 2 et 3.	Chaque.	6	»
7 ^e — NOCTURNE, MARCHÉ FUNÈBRE et 3 ÉCOSSAISES.		6	»
8 ^e — RONDO A DEUX PIANOS		15	»

LA COLLECTION COMPLÈTE

PRÉCÉDÉE D'UNE PRÉFACE PAR **J. Fontana** ET ornée d'un Portrait LITHOGRAPHIÉ PAR RAUNHEIM.

Brochée : 20 fr. net. — Reliée : 30 fr. net.

Paris, **J. MEISSONNIER FILS**, éditeur-commissionnaire, 18, rue Dauphine,

PROPRIÉTAIRE POUR LA FRANCE ET LA BELGIQUE.

Berlin, A. M. Schlessinger.

Londres, Stationner's Hall.

Paris — Impr. de L. Martinet, rue Wigau, 2.



THE UNIVERSITY OF CHICAGO

POSTHUMOUS

PLANO

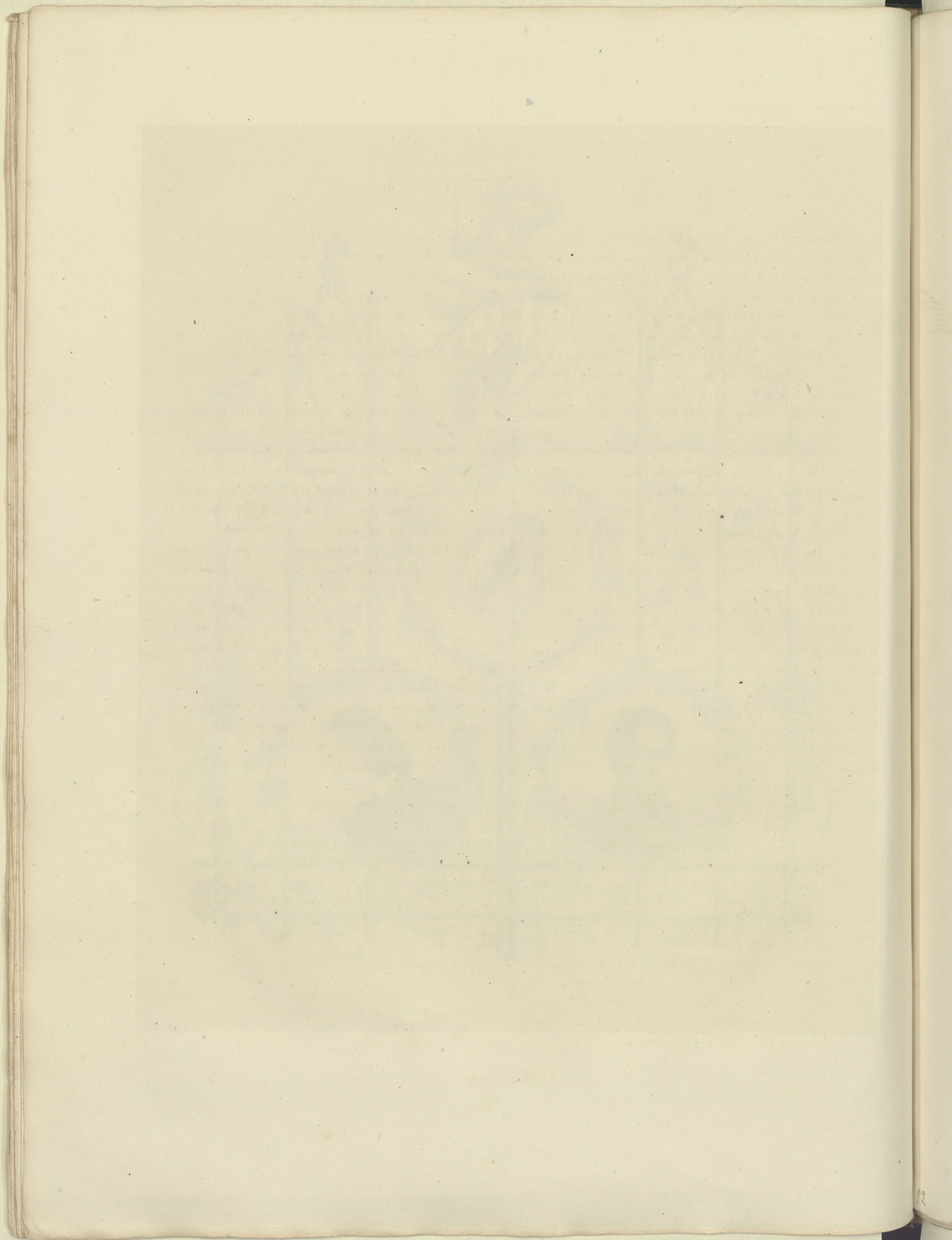
THE UNIVERSITY OF CHICAGO





Imp. Lenoir & Co. Paris

Rambouillet 1839



Plusieurs éditeurs ont publié dernièrement sans autorisation et sur des copies inexactes quelques unes des œuvres inédites de Frédéric Chopin. Sa famille se serait bornée à traiter cette action déloyale avec le sentiment qu'elle inspire, si ces publications incorrectes, en venant défigurer les conceptions du maître, ne constituaient en même temps une injure à sa mémoire. Elle a donc cru remplir un devoir sacré en faisant paraître une édition textuelle d'après les manuscrits autographes de l'auteur.

Varsovie, où les parents de Chopin étaient établis, possédait jusqu'en 1830 un Conservatoire de Musique dirigé par Joseph Elsner. C'est sous ce savant compositeur que le jeune Chopin, déjà très remarquable comme pianiste, a fait un cours complet de contrepoint et de composition. Nous avons eu le précieux avantage d'y être son condisciple, et depuis lors c'est avec bonheur que nous nous sommes soumis à son influence artistique. Les longues années de notre commun séjour à Paris n'ont fait que resserrer notre amitié d'enfance, et de la part de l'artiste nous ont valu quelque sympathie et quelque confiance. Il nous en donnait une preuve en nous demandant habituellement notre concours dans la publication de ses œuvres, souvent même en nous en chargeant tout-à-fait, lorsque absent de Paris il nous envoyait ses manuscrits. Sa famille, se souvenant de ces relations d'ami et d'artiste, nous a confié l'honorable et pieuse mission de réunir les richesses musicales qu'il a laissées, d'en faire le choix, et de les publier. A son heure suprême Chopin nous aurait-il confié lui-même ses compositions inédites comme il l'avait fait antérieurement? Nous ne saurions le décider. Loin de la France à l'époque de sa mort, nous n'avons pu assister à ses derniers moments. Quoi qu'il en soit, nous l'avons entendu exprimer l'intention de publier tel ou tel morceau du présent recueil. Mais quelques unes de ces compositions ayant été écrites comme souvenirs à des amis, par excès de délicatesse il ne voulait pas les faire paraître. Quant aux autres, ayant l'habitude de garder ses manuscrits quelquefois fort longtemps avant de les livrer au public, caprice ou nonchalance, il les laissait en portefeuille. Aujourd'hui cette publication devient d'autant plus indispensable que, d'un côté, des spéculateurs, par esprit de

lucré, menacent la mémoire du maître de nouvelles atteintes, et que de l'autre, ses nombreux admirateurs eux-mêmes, se communiquant par dévotion pour son nom des copies de ses œuvres inédites, en altèrent de plus en plus le véritable caractère. Ainsi, l'amour du gain, et le zèle des amis arrivent au même résultat.⁽¹⁾ Afin de prévenir ces fâcheux incidents, il fallait recourir aux textes, et nous devons ajouter, que non seulement nous avons entendu l'auteur, à maintes reprises, jouer presque tous les morceaux de cette collection, mais que nous les avons exécutés devant lui, et conservés depuis dans notre mémoire tels qu'il les a conçus, et tels que nous les donnons. Cette dernière circonstance nous a été d'un grand secours lorsqu'il fallait choisir entre deux ou trois versions, toutes de la main de l'auteur, ou débrouiller une écriture souvent indéchiffrable.

Qu'il nous soit permis d'ajouter ici quelques détails sur sa jeunesse d'artiste. Chopin n'a jamais eu qu'un maître de piano M. Zywny qui lui enseigna les premiers principes. Les progrès de l'enfant furent si extraordinaires, que ses parents et son professeur ne trouvèrent rien de plus convenable que de l'abandonner, à l'âge de 12 ans, à ses propres instincts, et de le suivre au lieu de le diriger. L'école d'alors ne pouvait plus lui suffire, il visait plus haut, et se sentait poussé vers un idéal vague d'abord, mais qui ne tarda pas à se dessiner. C'est ainsi, qu'en essayant ses forces, il acquit ce toucher et ce style si différents de tout ce qui l'avait précédé, et qu'il réussit à se créer enfin cette exécution qui, depuis, fit l'admiration du monde artiste.

Dès l'âge le plus tendre il étonnait par la richesse de son improvisation. Il se gardait bien cependant d'en faire parade; mais les quelques élus qui l'ont entendu improviser pendant des heures entières, de la manière la plus merveilleuse, sans jamais rappeler une phrase quelconque de n'importe quel compositeur, sans

(1) Nous avons vu de ces copies, et entendu quelques morceaux du présent recueil estropiés de la manière la plus pitoyable, et toujours par des enthousiastes de Chopin. Nous pourrions même citer un concert public donné à Paris en 1854, où on n'a pas reculé devant une atroce mutilation pour le plaisir de donner du Chopin inédit.

même toucher à aucune de ses propres œuvres, ne nous contrediront pas si nous avançons que ses plus belles compositions ne sont que des reflets et des échos de son improvisation. Cette inspiration spontanée était comme un torrent intarissable de matières précieuses en ébullition. De temps en temps, le maître en puisait quelques coupes pour les jeter dans son moule, et il s'est trouvé que ces coupes étaient remplies de perles et de rubis.

Dans le vaste domaine de la pensée qu'y a-t-il de plus beau que l'apparition d'une intelligence d'élite, marquée du sceau divin, qui à peine entrée dans la vie remplit sa mission en créant dans sa sphère un monde nouveau! Tel nous avons connu et aimé Chopin. C'est avec le feu de l'enthousiasme, et la sérénité du regard, où malgré son extrême modestie brillait un noble contentement, qu'il nous faisait voir et entendre à nos fréquentes entrevues les premières productions de sa plume féconde. A l'âge de 19 ans, en 1828⁽¹⁾, il composa pour nous le *RONDO à 2 pianos* qui forme la 8^{me} livraison de ce recueil. Bientôt après, nous l'avons vu écrire dans moins d'une année (1829) *LA CI DAREM*, le *KRAKOWIAK*, le *CONCERTO en fa mineur*, les *AIRS POLONAIS*, et le *CONCERTO en mi mineur*, tous morceaux à grand orchestre, sans compter le *TRIO avec Violon et Violoncelle* et d'autres compositions moins importantes. Ce fut son début; et si l'on admet

(1) Chopin est né le 4^{er} Mars 1809 et non en 1810 comme le disent par erreur presque toutes ses biographies.

Paris, Mai 1855.

La famille de Frédéric Chopin ayant résolu de ne publier les compositions inédites qu'il a laissées que par l'intermédiaire de M^r J. FONTANA, toute publication de ses œuvres posthumes autre que le présent recueil sera poursuivie comme contrefaçon.

J. M. 3523 à 3532.

que la science a depuis développé en lui de nouvelles ressources, son inspiration, croyons-nous, ne s'est jamais élevée plus haut, elle n'a jamais été plus pure ni plus originale à la fois que dans quelques unes de ces compositions, notamment dans le *CONCERTO en fa mineur*.⁽¹⁾

Les pièces de cette collection embrassent toute sa carrière jusqu'à son lit de douleur, où il a noté la dernière. Elles proviennent en grande partie des papiers que la famille a recueillis après sa mort, quelques unes, des albums de ses amis, et les autres nous furent données par l'auteur à différentes époques. Dans notre choix, nous nous sommes scrupuleusement guidé sur l'idée qu'avait Chopin lui-même de ses compositions, écartant tout ce qu'il n'aimait pas, et même, ce que dans notre opinion il aurait désavoué, mais respectant ses préférences et jusqu'à ses caprices d'artiste que 25 ans d'intimité nous ont mis à même de pouvoir apprécier. Nous avons cru utile de laisser les dates respectives, afin de seconder les recherches de ceux qui tiendraient à étudier les différentes phases du talent de ce grand artiste.

Bientôt, paraîtront à leur tour *Seize Mélodies* sur paroles polonaises qui formeront la deuxième et dernière partie de ses *Œuvres Posthumes*.

(1) Il ne sera pas hors de propos de dire ici que le *Concerto en Fa mineur* (op. 24) a été écrit quelques mois avant celui en *Mi mineur* (op. 41 de ses œuvres) qui porte le titre de 1^{er} quoique réellement il ait été composé le dernier.

JULES FONTANA.